



✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

Messe du 5 août 2018

18^e Dimanche du Temps ordinaire B

Sainte-Marie-Majeure ou Notre-Dame des Neiges



**Enfant Jésus, soyez notre Foi !
Enfant Jésus, soyez notre Joie !**

**Adorons l'enfance
De notre Sauveur,
De son innocence
L'aimable candeur ! R)**

**Il est notre Frère,
Notre petit Roi,
Sur cett' pauvre Terre
C'est Lui notre Joie ! R)**

**Il est tout petit
Il est tout puissant ;
Aux homm' Il a dit:
Soyez des enfants ! R)**



Les Reliques de la Crèche de Bethléem
(Crypte de la Basilique Sainte Marie Majeure à Rome)



Statue du Bx Pape Pie IX vénérant les Reliques de la Crèche

**Marie dans son Sein
Forma ce grand Roi,
Préparant le Pain
Qui soutient la Foi ! R)**



Introit: Deus, in adiutórium meum
inténde; Dómine, ad adiuvándum me
festína. Adiútor meus et liberátor meus es
tu; Dómine, ne moréris.

ANTIENNE D'OUVERTURE : Viens me
délivrer, Seigneur, Dieu, viens vite à mon
secours. Tu es mon aide et mon libérateur,
Seigneur, ne tarde pas.

COLLECTE : « Adésto, Dómine, fámulis tuis, et perpétuam benignitátem largíre poscéntibus, ut his, qui te auctórem et gubernatórem gloriántur habére, et créata restáures, et restauráta consérves. Per Dóminum. »

COLLECTE : « Assiste tes enfants, Seigneur, et montre à ceux qui t'imploront ton inépuisable bonté ; c'est leur fierté de t'avoir pour Créateur et Providence : restaure pour eux ta création, et l'ayant renouvelée, protège-la. Par J-C... »



Lecture du livre de l'Exode (Ex 16, 2-4.12-15). En ces jours-là, dans le désert, toute la communauté des fils d'Israël récriminait contre Moïse et son frère Aaron. Les fils d'Israël leur dirent : « Ah ! Il aurait mieux valu mourir de la main du Seigneur, au pays d'Égypte, quand nous étions assis près des marmites de viande, quand nous mangions du pain à satiété ! Vous nous avez fait sortir dans ce désert pour faire mourir de faim tout ce peuple assemblé ! » Le Seigneur dit à Moïse : « Voici que, du ciel, je vais faire pleuvoir du pain pour vous. Le peuple sortira pour recueillir chaque jour sa ration quotidienne, et ainsi je vais le mettre à l'épreuve : je verrai s'il marchera, ou non, selon ma loi. J'ai entendu les récriminations des fils d'Israël. Tu leur diras : 'Au coucher du soleil, vous mangerez de la viande et, le lendemain matin, vous aurez du pain à satiété. Alors vous saurez que moi, le Seigneur, je suis votre Dieu.' » Le soir même, surgit un vol de cailles qui recouvrirent le camp ; et, le lendemain matin, il y avait une couche de rosée autour du camp. Lorsque la couche de rosée s'évapora, il y avait, à la surface du désert, une fine croûte, quelque chose de fin comme du givre, sur le sol. Quand ils virent cela, les fils d'Israël se dirent l'un à l'autre : « Mann hou ? » (ce qui veut dire : Qu'est-ce que c'est ?), car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : « C'est le pain que le Seigneur vous donne à manger. »



Psaume R/ Le Pain que Tu nous donnes, rend toute Gloire à Dieu !

*Nous avons entendu et nous savons
ce que nos pères nous ont raconté :
et nous le redirons à l'âge qui vient,
les titres de gloire du Seigneur*

*Il commande aux nuées là-haut,
il ouvre les écluses du ciel :
pour les nourrir il fait pleuvoir la manne,
il leur donne le froment du ciel.*

*Chacun se nourrit du pain des Forts,
il les pourvoit de vivres à satiété.
Tel un berger, il conduit son peuple.
Il le fait entrer dans son domaine sacré.*



Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (Ep 4, 17.20-24). Frères, je vous le dis, j'en témoigne dans le Seigneur : vous ne devez plus vous conduire comme les païens qui se laissent guider par le néant de leur pensée. Mais vous, ce n'est pas ainsi que l'on vous a appris à connaître le Christ, si du moins l'annonce et l'enseignement que vous avez reçus à son sujet s'accordent à la vérité qui est en Jésus. Il s'agit de vous défaire de votre conduite d'autrefois, c'est-à-dire de l'homme ancien corrompu par les

convoitises qui l'entraînent dans l'erreur. Laissez-vous renouveler par la transformation spirituelle de votre pensée. Revêtez-vous de l'homme nouveau, créé, selon Dieu, dans la justice et la sainteté conformes à la vérité.



Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 6, 24-35). En ce temps-là, quand la foule vit que Jésus n'était pas là, ni ses disciples, les gens montèrent dans les barques et se dirigèrent vers Capharnaüm à la recherche de Jésus. L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent : « Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau. » Ils lui dirent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » Jésus leur répondit : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. » Ils lui dirent alors : « Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ? Quelle œuvre vas-tu faire ? Au désert, nos pères ont mangé la manne ; comme dit l'Écriture : Il leur a donné à manger le pain venu du ciel. » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel. Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. » Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. » Jésus leur répondit : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »



NOTRE-DAME des NEIGES

« Sous le pontificat du Pape Libère (+ 24.9.366), il y avait à Rome un patricien du nom de Jean, marié à une dame de haute naissance. Ils n'avaient pas d'enfant. Déjà bien avancés en âge, ils résolurent, à défaut d'héritiers, de léguer tous leurs biens à la très Sainte Vierge. Ils prièrent avec une ferveur nouvelle dans le but d'apprendre de la Reine du Ciel Elle-même comment Elle voulait que leur fortune fût employée. Le 5 août 366, Elle leur apparut en songe séparément et leur dit que la Volonté de Son divin Fils et la Sienne était que leurs biens fussent employés à la construction d'une église sur le mont Esquilin, au lieu qu'ils trouveraient, le matin, couvert de neige. Les deux saints époux, à leur réveil, se communiquèrent leurs révélations, furent remplis de joie en voyant qu'elles se confirmaient l'une l'autre, et allèrent aussitôt trouver le Pape pour l'informer de ce que Dieu leur avait fait connaître. Libère, qui avait eu un songe semblable, ne douta point que ce fût un prodige céleste. Il fit assembler le clergé et le peuple et marcha en procession vers le lieu indiqué, pour constater la réalité de cette merveille. Le patricien Jean et sa femme suivirent le cortège, et, quand la procession fut arrivée sur la colline, on aperçut un emplacement couvert de neige, sur une étendue de terrain suffisante pour bâtir une vaste église. L'édifice fut bâti aux frais des deux époux, avec une grande magnificence, et on lui donna le nom de Sainte-Marie-des-Neiges, à cause du miracle qui en signala l'origine; ensuite on la nomma basilique de Libère, en souvenir du Pape bâtisseur ; plus tard, elle reçut le nom de Sainte-Marie-de-la-Crèche, parce que les restes précieux de la crèche qui avait servi de berceau au Sauveur du monde y furent apportés de Bethléem et s'y conservent encore dans une châsse d'argent.

Aujourd'hui l'église de Sainte-Marie-des-Neiges porte le nom de Sainte-Marie-Majeure, parce qu'elle est, tant par sa beauté que par son antiquité, la première des nombreuses églises dédiées, à Marie en Occident. » [Abbé Jaud, *Vie des Saints pour tous les jours de l'année*, 1950]



PRIÈRE à NOTRE-DAME des NEIGES de BAVELLA

« Ô Marie immaculée, Reine bien-aimée de notre Corse, c'est avec une grande joie que nous saluons votre belle et radieuse image, érigée par la piété des Sartenais, au nom de la Corse entière, dans le cadre incomparable du col de Bavella. Ici, c'est la main même du Créateur qui a tout préparé pour vous recevoir. C'est lui qui a commandé aux éléments de chanter, dans leur austère et sublime langage, une louange parfaite à votre adresse, ô Vierge toute belle, vous dont la splendeur a attiré sur la misère de notre monde la miséricorde du Rédempteur. Vous êtes bien ici chez vous, Notre-Dame des Neiges, sur ce col élevé où, à longueur d'hiver, le ciel déroulera les blancs flocons de son grand tapis jusque sur les rustiques degrés de votre trône. Ici encore, sous le royal pavillon d'un firmament étincelant de lumière et d'azur, vous recevrez sans cesse l'hommage silencieux des grands arbres de la forêt. Ne dirait-on pas que la tempête a incliné leur front vers l'humble rocher dont nous devons faire avec amour l'escabeau de vos pieds ? Vierge puissante comme une armée rangée en bataille, voyez comme elles sont campées autour de vous ces roches semblables à des ouvrages de guerre que les bourrasques ont creusées et cisillées pendant des siècles pour en faire les gigantesques contreforts de votre incomparable cathédrale. Ô Reine de l'univers, regardez avec complaisance le panorama sans égal qui se déroule devant vous, voyez surtout, à travers ces vallées, ces plages et ces montagnes, tant de cités et d'humbles hameaux où vivent les descendants de ce peuple corse qui ; aux heures tragiques de son histoire, à proclamé sa Foi en votre maternelle Royauté. Notre île de Corse est assaillie par des ouragans plus redoutables que ceux qui viennent du large. Plus encore que dans les ressources de ces campagnes et de ses forêts, notre pays est menacé dans son patrimoine spirituel, dans ses vertus traditionnelles de vie profonde. Si vous n'en ranimez l'Amour, qui donc rendra notre encore de ces foyers heureux où famille chrétienne. Sans vous, ô des âmes assez généreuses pour belle des tâches : rendre à toutes bonheur d'y vivre fraternellement notre commune Mère. De ces à revenir vers vous, Reine et notre île entière votre maternelle protection. Bénissez nos enfants, gardez notre jeunesse, ramenez à votre divin Fils ceux dont le cœur ne connaît plus les douceurs de l'Espérance, ni le réconfort divin de la Charité chrétienne. Et que sans fin les générations à venir redisent avec ferveur l'ardente prière de vos Corses fidèles : *Contre l'esprit du mal donnez-nous la victoire / Et tendez-nous la main pour entrer dans la gloire du Paradis ! Voi dai nemici nostri a noi date vittoria / E poi l'eterna gloria in Paradiso !* »



[Texte de la prière composée par Mgr Llosa, évêque d'Ajaccio, à l'occasion de l'inauguration du site en 1953]